

De l'acte quand la main s'ouvre pour le bienfait ;
S'il faut peser la part du malheur et du crime
Et songer que ce qui sauve cette victime
Va tout à l'heure aider cet homme à s'enivrer :
Je ne pris pas le temps de bien considérer . . .
Et je donnai ma bourse à l'enfant.

Ah ! pardonne

Si cette charité, Seigneur, ne fut pas bonne :
Mais, lorsqu'un enfant pleure, il me semble, ô mon Dieu,
Qu'un nuage de deuil monte sur ton ciel bleu !

IV

PAUVRE

La devanture des boutiques
S'illumine de reflets clairs
Qui jettent leurs teintes féériques
Sur les volets tout grands ouverts.
L'or et les émaux étincellent
A l'étalage du comptoir ;
Les colliers de perles ruissellent
Près des broches en jaspe noir.

Ici, des grappes d'émeraudes
Mêlent leurs clignotements lourds,
Et les rubis aux teintes chaudes
Chargent les écrins de velours.
Par là, les changeantes opales,
Comme en un rêve souriant,
Font miroiter sur leurs fronts pâles
Les tons roses de l'orient.